

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse COLLECTIF LES POSSÉDÉS / RODOLPHE DANA

Tout mon amour de Laurent Mauvignier

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



THÉÂTRE

Il y a ceux que le Festival n'avait encore jamais présentés, mais dont les noms ont déjà sillonné les grandes scènes européennes : René Pollesch – et l'inoubliable acteur qu'est Fabian Hinrichs –, Grzegorz Jarzyna, Paul Plamper. Ceux dont les noms ont circulé souterrainement et que l'on n'a pu voir qu'au-delà des frontières où des océans : Jay Scheib (New-York), Bobo Jelčić et Barbara Matijević (Croatie), Guillermo Calderón (Chili), She She Pop (Berlin) ; ceux que le Festival accompagne depuis quelques années – Forced Entertainment, Young Jean Lee, Oriza Hirata, Madeleine Louarn – ou depuis ses débuts – Claude Régy, Krystian Lupa, Heiner Müller, Christoph Marthaler, tg STAN (12 ans déjà depuis *Quartett*), socle de premières découvertes aujourd'hui inséparables de sa longue histoire.

Sur ces strates apparemment divergentes où le temps croise les géographies, – Jarzyna élève de Lupa, une présence accrue de la scène allemande et de ses grands interprètes (Martin Wuttke et Angela Winkler), la turbulence joyeuse et nue de la jeune scène américaine, un Japon capable de faire se rencontrer sur une même scène Tchekhov et un androïde de dernière génération – le Festival de cette quarante et unième édition a construit un programme où le futur et l'étrange s'invitent.

Etrangeté d'un *ailleurs radical* mais dont la force est capable de contaminer réalité et présent – *La Cité du rêve* est tirée du roman de Kubin *L'Autre Côté*, titre qui est étonnamment celui du spectacle de Bobo Jelčić et Nataša Rajković *S druge Strane (l'autre côté)* – et de troubler les frontières séparant (en apparence) le vivant du disparu (*La Barque le Soir* de Claude Régy), la résurrection d'une mise en scène de feu Heiner Müller, l'Androïde d'Hirata se substituant à l'enfant morte des *Trois soeurs*, les images passées-présentes de l'épave du Titanic chez Gavin Bryars, le *Nosferatu* de Jarzyna). Altérité encore, troublante, des acteurs handicapés dirigés par Madeleine Louarn (quand Jérôme Bel, en danse, travaille avec le Theater HORA).

De cette co-présence de temporalités et de mondes (virtuels, imaginaires, oniriques) naissent des dialogues où le vivant perd ses certitudes et où l'art interroge les vanités pour saper les finitudes trop acquises.

SOMMAIRE

Christoph Marthaler / *Foi, Amour, Espérance*
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
14 au 21 septembre
Pages 5 à 6

René Pollesch / *Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!*
Théâtre de Gennevilliers
15 au 19 septembre
Pages 7 à 10

Bruno Bayen / *La Femme qui tua les poissons*
d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector
Théâtre de la Bastille
17 septembre au 14 octobre
Pages 11 à 14

Heiner Müller / Bertolt Brecht
La Résistible Ascension d'Arturo Ui
Théâtre de la Ville
24 au 28 septembre
Pages 15 à 19

Barbara Matijević / Giuseppe Chico / *Forecasting*
La Ménagerie de Verre
26 au 29 septembre
Pages 21 à 23

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
27 septembre au 3 novembre
Pages 25 à 30

Young Jean Lee / *UNTITLED FEMINIST SHOW*
Théâtre de Gennevilliers
3 au 7 octobre
Pages 31 à 33

Young Jean Lee / *WE'RE GONNA DIE (récital)*
Théâtre de Gennevilliers
5 au 7 octobre
Pages 31 à 33

Guillermo Calderón / *Villa + Discurso*
L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy – 5 et 6 octobre
Les Abbesses – 9 au 19 octobre
Pages 35 à 37

COLLECTIF LES POSSÉDÉS
RODOLPHE DANA
Tout mon amour
de Laurent Mauvignier

Tout mon amour de **Laurent Mauvignier**
Création collective dirigée par **Rodolphe Dana**
Assistanat à la mise en scène, Raluca Vallois
Costumes, Sara Bartesaghi Gallo
Lumière, Valérie Sigward
Régie générale, Wilfried Gourdin

Avec Simon Bakhouché, David Clavel,
Julien Chavrial, Emilie Lafarge,
Marie-Hélène Roig

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL
MERCREDI 21 NOVEMBRE AU VENDREDI 21 DÉCEMBRE 21H,
MARDI 19H,
DIMANCHE 16H, RELÂCHE LUNDI
14€ À 29€
ABONNEMENT 9€ À 14€
DURÉE ESTIMÉE : 1H40

Production Collectif Les Possédés
Coproduction Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean
Lurçat ; La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-
la-Vallée ; Théâtre de Nîmes ; Nouveau Théâtre d'Angers -
Centre dramatique national Pays de la Loire ;
La Colline – théâtre national (Paris) ;
Festival d'Automne à Paris
Coréalisation La Colline – théâtre national (Paris) ; Festival
d'Automne à Paris
Avec le soutien du Théâtre Garonne (Toulouse)
et du Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées

Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la DRAC
Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la
Communication.

Production/administration/diffusion, Made In
Productions / www.madeinproductions.eu
Le Collectif Les Possédés est associé
à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-
Vallée et à la Scène nationale d'Aubusson -
Théâtre Jean Lurçat.
Le texte a reçu l'Aide à la création du
Centre national du Théâtre.
Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre et de l'Adami

C'est une histoire comme on en lit malheureusement d'autres dans les coupures de presse : une petite fille de six ans disparaît de manière incompréhensible, laissant la douleur envahir les parents et le mutisme s'installer dans le couple. À ceci près que dans *Tout mon amour*, premier texte que l'écrivain contemporain Laurent Mauvignier destine au théâtre, l'enfant perdu réapparaît dix ans plus tard devant le couple parental, le jour de l'enterrement du grand père dans le village de l'enfance. Cette jeune fille qui prétend être Élixa, la disparue, dit-elle seulement la vérité ? Dur à savoir, mais est-ce réellement le cœur de l'affaire ? Pas pour le metteur en scène Rodolphe Dana, engagé depuis 1999 dans un compagnonnage étroit avec l'auteur dont il a déjà adapté le roman *Loin d'eux*. Pour le directeur du Collectif Les Possédés, qui tient Laurent Mauvignier « pour un des plus grands auteurs contemporains », ce « huis clos tragi-comique » est hanté par la question de la croyance, bien plus que par celle de la vérité. Le fait divers s'arrête donc vite dans *Tout mon amour* pour laisser place au conte et aux énigmes psychologiques. Comment le retour de ce fantôme va-t-il bouleverser l'échiquier familial ? Jusqu'où est-il possible de croire par amour ? Avec un traitement du silence, des non-dits, et des handicaps communicationnels qui n'est pas sans rappeler les belles feuilles du Jean-Luc Lagarce de *Pays lointain*, Laurent Mauvignier livre une passionnante variation sur les ravages de l'absence. Une question qui, au théâtre, sonne de façon familière.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

La Colline - théâtre national
Nathalie Godard
01 44 62 52 25

Rodolphe Dana

Vous collaborez avec l'auteur Laurent Mauvignier depuis plusieurs années. Vous avez déjà mis en scène un de ses romans Loin d'eux et allez monter son premier texte destiné au théâtre Tout mon amour.

Pouvez-vous revenir sur les différentes étapes et la nature de cette collaboration ?

Rodolphe Dana : Son premier roman, *Loin d'eux*, est sorti en 1999. Je me souviens clairement l'avoir lu dès sa sortie en librairie et d'avoir eu un vrai choc littéraire. Je trouvais enfin un écrivain contemporain qui, selon moi, parvenait à allier parfaitement le fond et la forme. Je veux dire par là qu'il a un style très puissant, très personnalisé, comme beaucoup remarquez, mais lui arrive à ne pas partir dans des expérimentations formelles au détriment de l'histoire. Dans les écritures contemporaines (je ne parle pas des écritures dramatiques que je lis finalement peu mais de roman), j'ai souvent la sensation qu'il faut choisir : soit on découvre des histoires bien construites mais sans style spécifique, soit on se retrouve avec des styles très forts mais qui ne visent rien et sombrent alors dans l'exercice de style. C'est finalement assez rare, je trouve, de trouver des auteurs qui regroupent les deux qualités. Et dans *Loin d'eux*, j'ai tout de suite ressenti cet alliage, cette évidence.

J'ai eu la sensation de renouer avec des amours littéraires passées, des chocs comme j'ai pu en avoir avec Marguerite Duras, Samuel Beckett, Claude Simon, ou Céline évidemment. Il fait parti de ces auteurs qui inventent des langues, des gens qui cherchent l'écriture au profit de l'histoire et non à son détriment. Donc, Laurent Mauvignier, ce n'était pas rien comme rencontre. Je me suis mis très vite à lire son texte à haute voix. C'est une suite de monologue basée sur une écriture « parlée » particulière. J'ai donc adapté son roman *Loin d'eux* avec *Les Possédés* en 2009.

Et lui, avait-il pensé au théâtre à cette époque ?

Rodolphe Dana : Oui, il avait ça en tête. Après coup, j'ai appris que d'autres metteurs en scène l'avaient déjà sollicité pour monter *Loin d'eux*. Je pensais qu'il n'avait pas forcément conscience du potentiel théâtral de ce texte mais en fait si, bien sûr ! *Loin d'eux* c'est l'histoire d'un gamin qui veut monter à Paris, quitter une famille qui le pressure un peu, quitter cette atmosphère de campagne, taiseuse, âpre. Passionné de cinéma, il veut monter à Paris mais ne parvient finalement pas à transformer ce désir. On entend alors les paroles de tous les gens qui ont connu ce gamin, mêlées à celle du gamin lui-même qui s'interroge sur ce qui a pu lui arriver. Ce sont donc des histoires émotionnellement lourdes mais qui ne sont jamais complaisantes. Il décrit toujours des gens qui veulent s'en sortir avec la parole, qui se battent avec les mots, et pas des gens qui s'apitoient. On ne tombe pas non plus dans le psychanalytique puisqu'il arrive à transcender par l'écriture des phrases que ces gens, ouvriers ou du monde rural, ne pourraient vraisemblablement pas prononcer dans le réel. Il crée un trouble à cet endroit parce qu'au final, il fait en sorte qu'on prenne ces paroles pour vraisemblables. Donc, voilà, c'est à la fois une parole brute et d'une infinie noblesse.

Comment vous êtes vous rencontrés et quelle tournure a pris la collaboration autour de Tout mon amour ?

Rodolphe Dana : Ce que je ne savais pas, c'est qu'étant toulousain, il avait vu certaines de nos créations quand on jouait au Théâtre Garonne à Toulouse. Donc il suivait notre travail pendant que je suivais le sien, sans le savoir. Un jour, Jacky Ohayon, le directeur du Théâtre Garonne m'a dit qu'il aimerait faire se rencontrer des metteurs en scène et des auteurs, en me demandant si j'avais quelqu'un en tête. Il connaissait Mauvignier, je lui ai dit que j'adorais ses bouquins. Il m'a dit que ça tombait bien parce qu'il adorait mes pièces. Alors on s'est rencontrés.

Tout mon amour était initialement un scénario de cinéma... que Laurent Mauvignier a réécrit dans un échange étroit avec les Possédés...

Rodolphe Dana : Oui, Laurent avait une frustration vis-à-vis de ce texte qui n'avait pas abouti sur le film envisagé. Il voulait néanmoins creuser l'histoire. Donc il a repris le scénario, en multipliant les échanges avec nous. On a beaucoup lus tous ensemble, ciblé ce qu'il fallait couper. Il avait besoin d'entendre les voix des comédiens pour réaliser ce qui fonctionnait ou non au niveau rythmique et dramaturgique. Nous, on pouvait tester à vif, ce qui est vraiment passionnant. Il est capable de se mettre entièrement au service d'un projet, ce dont je m'étais déjà aperçu avec *Bullet Park*, notre précédente pièce sur laquelle il a apporté son regard. C'est un auteur qui sait entrer très vite dans le système de fonctionnement d'une compagnie dans une écoute partagée avec le plateau. À l'heure actuelle nous n'avons pas encore discuté des questions d'interprétation car il a fallu un temps de travail conséquent pour trouver la matrice de base.

Bullet Park, le roman de John Cheever que vous avez adapté l'an passé, raconte l'histoire d'une cellule familiale qui périclité. Ce qui est aussi le canevas de Tout mon amour. Pourquoi cet intérêt pour les drames familiaux ?

Rodolphe Dana : C'est un des thèmes les plus classiques qui soit. Peut-être l'obsession de la famille prend-elle une autre tournure aujourd'hui parce que cette sphère est souvent envisagée comme le dernier refuge affectif solide. C'est une valeur qui revient en force face à un idéal politique, religieux, social qui se délite. Mais le sujet de *Bullet Park*, ce n'est pas tant la famille que le repli sur soi, la frilosité, l'angoisse sécuritaire, la crainte de ce qui est étranger. C'est le fantasme d'une menace qui viendrait déséquilibrer le monde. Chez Mauvignier, on retrouve une écriture à la française qui va s'intéresser à la famille comme lieu privilégié des tabous et des non-dits, un peu comme chez Jean-Luc Lagarce. On voit des gens qui s'aiment éperdument mais qui ont du mal à se le dire.

Tout mon amour, c'est l'histoire d'un couple qui revient dans une maison de famille à l'occasion de l'enterrement du père de l'homme. Une jeune fille va sonner à leur porte, prétendant être leur fille disparue une dizaine d'années auparavant dans la prime enfance. Le père va croire la jeune fille ;

la mère refusera radicalement toute possibilité qu'elle soit leur enfant. On observe alors comment l'équilibre familial va être bouleversé par la venue de ce personnage, ce qu'il va révéler de la vie de ce couple, de leur relation avec le fils. Quelle place peut avoir ce fils dans un couple qui a perdu un enfant ? Que produit la disparition, l'absence, au sein d'une cellule familiale ? Il y a un côté polar dans *Tout mon amour*, chacun souhaitant savoir si la jeune fille est bien l'enfant disparu ou non. Mais ce n'est pas sur cette tension que nous avons souhaité nous concentrer. Ce n'est pas un best seller voyeuriste. Il y a une tension sous-jacente bien plus intéressante qui a trait à la parole. On lit parfois, dans les rubriques sensationnalistes des journaux, des histoires de disparus qui sont finalement retrouvés. Mais l'événement fait toujours trois, quatre lignes, pas plus. Ici, on a l'occasion d'entrer au cœur de la tempête intime qu'un tel drame provoque. Il donne la parole à la jeune fille qui va raconter son quotidien, un quotidien inaudible, qui touche à des tabous sociaux liés aux enfants. Je pense à *L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère et aussi au dernier roman de Régis Jauffret *Claustria* qui revient sur ce drame atroce vécu par cette fille séquestrée par son père en Autriche. Mais en transcendant le voyeurisme encore une fois.

Vous parlez d'une proximité avec Jean-Luc Lagarce dans le traitement de la parole. On pense particulièrement à la thématique de Pays lointain (1995)...

Rodolphe Dana : Oui, ce thème du retour de l'enfant dans la sphère familiale est magnifique dans *Pays lointain*, avec cet homme, atteint d'une maladie incurable qui échoue à l'annoncer à sa famille. Mauvignier admire beaucoup les textes de Lagarce et les répercussions sur son travail sont vraiment lisibles. Mais ce n'est pas la même écriture : Mauvignier est plus brut, plus direct. C'est mon point de vue mais il y a chez Lagarce des fioritures et un certain formalisme que n'a pas du tout Mauvignier. D'ailleurs Laurent commence, depuis deux-trois ans, à être sollicité par de grands metteurs en scène, et c'est bien normal. Je sais que Claude Régy voulait monter *Des hommes* (2009) et que Patrice Chéreau pensait l'adapter au cinéma. Denis Podalydès est en train de monter *Ce que j'appelle oubli* (2011). Que la première pièce de Laurent Mauvignier ait été pour nous, ça oui, on n'en est pas peu fiers.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

... / ...
Biographies au verso

BIOGRAPHIES

Les Possédés

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie-Hélène Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C'est ainsi que le Collectif Les Possédés voit le jour : *Oncle Vania* est créé en 2004 à La Ferme du Buisson. En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial les rejoignent pour la création du *Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, qui voit le jour à La Ferme du Buisson en 2006. En 2007, le collectif monte une autre pièce de Jean-Luc Lagarce : *Derniers remords avant l'oubli* (création à La Ferme du Buisson et au Théâtre Garonne). En 2009, Rodolphe Dana met en scène, avec la complicité de David Clavel, *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier, texte qu'il interprète seul en scène (création au Théâtre Garonne). En mars 2008 le Collectif commence les répétitions de *Merlin ou la Terre dévastée*, vaste conte théâtral de Tankred Dorst qu'ils adaptent dans une version de 3h30. La création a lieu à La Ferme du Buisson en novembre 2009. A l'automne 2010, David Clavel crée *Planète*, un texte d'Evguèni Grichkovets, à la Ferme du Buisson. Il s'y met en scène aux côtés de Marie-Hélène Roig. En 2011, le Collectif crée *Bullet Park*, d'après le roman de John Cheever au Théâtre de Vidy Lausanne.

Rodolphe Dana

Né à Rueil-Malmaison en 1971, il se forme à l'Ecole Florent. Il devient l'un des premiers compagnons de route d'Eric Ruf et de la Compagnie d'Edvin(e) et participe à la création du *Désavantage du Vent* en 1997, qui sera jouée au Centre Dramatique de Bretagne puis au Théâtre Gérard Philippe - Centre Dramatique National de Saint-Denis. De septembre 1998 à février 1999, il joue dans *Marion de Lorme*, mise en scène d'Eric Vigner (Centre Dramatique de Bretagne - Théâtre de Lorient, Théâtre de la Ville de Paris...). En 2000, il joue dans le *Decameron*, mis en scène par Bérangère Jannelle, au CDDB - Théâtre de Lorient. Le spectacle est ensuite repris au Maillon (Strasbourg), au Teatro Garibaldi (Palermo) et à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée. En mars 2001, il co-écrit et joue dans *Egophonie*, au Volcan - Scène nationale du Havre. Au printemps 2002, il participe en tant qu'acteur à *Cave Canem*. Conçu par deux danseurs : Annie Vigier et Franck Apertet (Cie les Gens d'Uterpan), ce spectacle sera joué au Festival de Danse d'Uzès en mai 2002. En juin 2002, il fonde avec Katja Hunsinger le Collectif Les Possédés avec lequel, en février 2004, il signe sa première mise en scène, *Oncle Vania* de Tchekhov, créé à La Ferme du Buisson ; il y joue aussi le rôle d'Astrov. En mai 2004, il joue dans *Une Saison Païenne*, adaptée d'une *Saison en enfer* de Rimbaud et mis en scène par Cyril Anrep, à la Comédie de Reims. En 2006, il met en scène avec Les Possédés, *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, dans lequel il tient le rôle de Louis ; création à La Ferme du Buisson. En 2007, toujours avec Les Possédés, il dirige la création de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Garonne ; il y tient aussi le rôle de Pierre (en alternance avec David Clavel). L'été 2008, il dirige une création collective, *Hop La ! Fascinus*, qui réunit trois collectifs : Le Cheptel Aleïkoum, Les Octavio et Les Possédés, une commande du Théâtre du Peuple (Bussang). En 2009, il crée au Théâtre Garonne, avec son

acolyte David Clavel, *Loin d'Eux*, un texte de Laurent Mauvignier qu'il interprète seul en scène. En novembre 2009, il crée avec Les Possédés *Merlin ou la Terre dévastée* de l'auteur allemand Tankred Dorst ; création qu'il dirige et dans laquelle il interprète le rôle de Merlin. En 2011, il dirige la mise en scène de *Bullet Park* tirée de l'oeuvre de John Cheever, créé le 2 novembre 2011 au Théâtre de Vidy Lausanne en Suisse.

En 2011, Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés commencent à travailler avec Laurent Mauvignier sur sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*, qui voit le jour en octobre 2012 au Théâtre Garonne à Toulouse.

Rodolphe Dana au Festival d'Automne à Paris

2006	<i>Le pays lointain</i> (La Ferme du Buisson / Théâtre 71 Malakoff / Théâtre de la Bastille / Théâtre de l'Agora à Evry)
2007	<i>Derniers remords avant l'oubli</i> (Théâtre de la Bastille / La Ferme du Buisson / La Scène Watteau)
2011	<i>Bullet Park</i> (La Scène Watteau / Théâtre de la Bastille)

Laurent Mauvignier

Diplômé de l'Ecole des beaux-arts, il publie son premier roman en 1999, *Loin d'eux*, aux éditions de Minuit, une maison à laquelle il demeure fidèle et qui publie ses ouvrages suivants, parmi lesquels *Apprendre à finir* (prix du livre Inter en 2000), *Seuls* (2004) ou *Le Lien* (2005). Laurent Mauvignier définit lui-même son travail comme une tentative de saisir le réel dans sa dimension indicible, de «mettre des mots sur la souffrance, l'amour ou le manque» et s'inspire tantôt de faits divers ou tantôt d'événements historiques. Ainsi, la tragédie du stade de Heysel lui sert de point d'ancrage pour la rédaction de *Dans la foule* en 2006 ; la guerre d'Algérie lui inspire le roman *Des Hommes*, paru en 2009 et couronné par le prix des libraires, 2010 et le prix des librairies Initiales. Son roman *Ce que j'appelle oubli* (2011), puise encore dans le terreau du réel puisqu'il est librement inspiré d'un fait divers survenu à Lyon en décembre 2009. Il y déroule sur une soixantaine de pages, une seule et longue phrase sans ponctuation, sans début ni fin.

En 2010, Laurent Mauvignier est nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Laurent Mauvignier





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexion sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville
13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille
16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE
13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville
22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau; Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

**Benedict Mason / Brian Ferneyhough /
Guillaume de Machaut / Codex Chantilly**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

**Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /
Mauro Lanza**

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

**Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /
Anton Webern**

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com